

Eléments communs aux quatre Règles de la Famille franciscaine

Article paru dans le Message de janvier/février 2011

Frère Thaddée Matura, ofm vient de présenter dans un document récent les éléments communs aux quatre Règles de la Famille franciscaine.

La famille n'est pas seulement une libre association d'admirateurs et d'amis de François ; ce sont des hommes, et en majorité des femmes, qui s'engagent devant Dieu et devant l'Eglise à mener une vie chrétienne selon l'évangile de Jésus telle que l'a proposé François, et cela sous la forme canonique, soit de la vie religieuse (OFM, Clarisses, TOR), soit dans la vie séculière (OSF). Les franciscains séculiers eux-mêmes, qui forment 70% de la famille, ne sont pas une association de fidèles au sens canonique actuel du mot. Leur règle, approuvée et dans le passé et dans ces dernières années, par des lettres apostoliques papales, les considère comme un ordre ; en tant qu'un groupe séculier reconnu depuis huit siècles, ils ont un statut canonique à part.

Évangile. Pour François c'est l'expression observer le saint évangile de notre Seigneur Jésus Christ qui dit en quelques mots le cœur de la vie franciscaine, sa visée centrale. Ces quatre mots sont d'une profondeur inépuisable : ils rappellent ce qu'est la bonne, joyeuse annonce et l'offre du don que Dieu fait aux hommes de partager sa vie avec eux en devenant l'un d'entre eux pour qu'ils deviennent comme Lui.

Rapport à Dieu. On ne peut accueillir l'Évangile sans la foi en Dieu et en ses messagers dont le premier, Homme et Dieu à la fois, est Jésus le Christ. Le Royaume de Dieu est tout proche, changez de vie (convertissez-vous) et croyez en l'évangile, telles sont les premières paroles de Jésus rapportées par l'évangile de Marc. Croire, veut dire entrer en rapport avec Dieu par le désir, par le cœur, par la conviction, découvrir peu à peu tout au long de sa vie, ce qu'il est, ce qu'il nous offre, ce que nous sommes à ses yeux.

Eglise. L'Évangile et la foi qu'il présuppose et exige, ne peuvent être pleinement reçus et vécus que dans la communion de l'Eglise, mystère spirituel et institution hiérarchique. François et Claire s'y engagent au début et à la fin de leurs Règles, en promettant, avec leurs frères et sœurs, obéissance et respect au seigneur Pape et à l'Eglise romaine. L'OFS parle de ses frères et sœurs comme membres vivants de l'Eglise, profondément unis à elle par leur engagement et les invite à vivre en pleine communion avec le pape, les évêques, les prêtres. La fraternité, signe visible de l'Eglise leur permet d'approfondir le sens ecclésial.

Rapport au prochain. Le centre de l'Évangile et de la pratique de la foi c'est, bien entendu, le mystère du Dieu Amour, mais à côté de Lui se tient toujours la figure de l'homme que Dieu aime, et que chaque être humain est appelé à aimer comme soi-même. François à qui Dieu a donné des frères dès le début de sa vocation et qui appelle son groupe de nom fraternité, demande qu'ils se montrent entre eux de la même famille, aiment chacun comme une mère son fils.

Rapport à soi-même. Il s'agit ici de la vie nouvelle, du comportement qui s'impose à ceux qui s'engagent sur le chemin de l'évangile du Christ. Dans sa Règle, François demande aux frères de vivre dans l'obéissance, sans rien en propre et dans la chasteté, de renoncer à leur volonté propre, de prier toujours d'un cœur pur, d'avoir l'humilité, la patience dans les difficultés et les maladies, d'aimer les ennemis, de se juger soi-même plutôt que les autres,

tout en reconnaissant que leur choix de la vie évangélique les a élevés en vertus et établis héritiers et rois du royaume des cieux. L'OFS rappelle ses frères et sœurs à conformer leur façon penser et d'agir à celle du Christ en vivant un changement radical que l'Évangile appelle conversion ou pénitence, toujours à reprendre. Bien que les laïcs ne fassent pas de vœux, la Règle mentionne l'obéissance de Jésus à laquelle ils participent en accomplissant avec fidélité les engagements de leur vie, et une allusion à la pureté du cœur semble se rapporter à la chasteté. Il y est même question de « notre sœur la mort, porte par laquelle on rejoint le Père.

Pauvreté, minorité, service de l'autorité, paix, joie, rapport à la création. La Règle de OFS invite à suivre le Christ pauvre et crucifié qui a choisi pour lui-même et pour sa Mère une vie pauvre et humble. Mais en ce qui regarde les richesses matérielles en leur possession, on demande aux membres de se libérer de tout désir de possession et de domination, d'en user avec détachement, de se considérer seulement comme des administrateurs des biens reçus pour les autres. On le voit, il s'agit du bon usage des biens et de leur partage, plutôt que de la pauvreté par l'abandon des biens.

Mission. L'OFS comporte un chapitre intitulé de la vie apostolique. Elle décrit la présence de ses membres dans l'Église; appelés à la renouveler, ils s'efforceront d'être des témoins actifs de sa mission parmi les hommes.

Conclusion

Je souligne, en premier lieu, l'importance souveraine de ce que signifie pour nous, en ce temps où nous vivons, la formule devenue usée et banale à force de répétition observer le saint évangile de notre Seigneur Jésus Christ, ce qui implique croire en l'évangile et vivre selon lui. Nous venons de voir qu'elle figure au début de chacune de nos Règles comme un appel, un défi. Savons-nous ce que porte de dense, d'énorme même, ce mot évangile, bonne, joyeuse nouvelle, dans l'Écriture, dans la Tradition de l'Église, dans notre propre tradition franciscaine ? Ce mot est gros, prégnant – et de Dieu dans son immense mystère et de l'homme dans le sien – ainsi que de relations entre l'un et l'autre. Y retentissent toutes les promesses et toutes les exigences, visant et l'homme et avec lui l'univers. Mais pour découvrir, sans jamais l'épuiser, quelque chose de cette merveilleuse et joyeuse nouvelle, il faut croire, s'ouvrir au désir de l'Esprit, à l'attente des biens à venir, acquérir peu à peu une expérience profonde et les convictions qui en découlent. Dans les temps que nous vivons, cela ne va pas du tout de soi : l'orientation et l'intérêt du monde ne vont pas dans ce sens. Mais si nous ne faisons pas cette démarche, rien de ce dont il a été question dans nos Règles : Église, relation au prochain, à soi, pauvreté, minorité, ne pourra être réalisé ni tenir, et la mission ne sera qu'un vain bruit de mots.

Extraits d'un document de fr. Thaddée Matura, ofm